

S.E. Julie Elisabeth Pruzan-Jørgensen

Entretien avec Son Excellence l'Ambassadrice du Danemark, en Algérie

••• Propos recueillis par Par Rania Hamdi

Santé Mag : Le Danemark a fermé son ambassade, en Algérie, en 2010. Il l'a récemment rouverte. Pendant ces années, de quelle manière étaient gérées les relations diplomatiques entre les deux pays ?

Mme l'Ambassadrice : Tout d'abord, c'était une décision très difficile, dictée par des raisons financières. Plusieurs autres ambassades et consulats ont été fermés, en même temps. Nous avons œuvré, durant cette période d'absence, à entretenir de très bonnes et amicales relations, qui existent entre nos deux pays, avec un ambassadeur itinérant. En 2016, notre ministre des Affaires Étrangères a effectué une visite, en Algérie. Evidemment, fonctionner de cette manière n'est pas aussi efficace qu'avoir une représentation ici et être sur le terrain. Il fallait, absolument, revenir dans ce grand et important pays. Heureusement, nous sommes, maintenant, formellement de retour.

Lors de l'inauguration formelle, début mars, nous avons eu un accueil et une participation formidable des autorités algériennes. Le ministre des Affaires étrangères danois a eu de très riches rencontres avec le Premier ministre, le ministre des Affaires étrangères, ainsi que plusieurs autres membres du gouvernement algérien. Nous avons senti, des deux côtés, une très forte volonté de collaborer encore plus étroitement ensemble et d'œuvrer, pour nos intérêts communs, dans les domaines politique, commercial et économique, notamment. En plus, le ministre des Affaires étrangères était accompagné d'une forte délégation de chefs d'entreprises danois. Ils participaient à un grand Forum Algéro-Danois co-organisé par le Forum des chefs d'entreprises (FCE) et leur homologue danois (le DI). Cela a ouvert la voie aux grandes potentialités de collaboration.

Quels sont les segments d'activités, qui intéressent les hommes d'affaires danois ?

Plein de domaines d'activités intéressent nos chefs d'entreprises : le transport maritime et les infrastructures, les énergies renouvelables, l'agroalimentaire, la construction, la gestion des déchets... Et bien-sûr, la santé et le pharmaceutique, où les entreprises danoises ont de très grands atouts et consentent, déjà, un grand engagement sur le terrain, ici.

Coloplast, qui se spécialise dans les soins intimes, fait un grand travail de terrain avec les maisons des stomisés, la formation continue du corps médical et paramédical, le suivi et l'accompagnement des patients handicapés ; et tout ceci, en étroite partenariat avec des partenaires algériens, notamment l'ONAAPH. *Coloplast* a de très grandes aspirations, pour son développement, en Algérie.

Novo Nordisk est très actif dans la prise en charge des diabétiques, une prise en charge à 360°, qui se traduit par des actions de dépistage, de suivi et d'éducation thérapeutique au plus grand nombre de patients atteints de diabète et c'est un véritable engagement sociétal. *Novo Nordisk* investit, aussi, dans la production locale, avec l'usine de metformine, à Tizi-Ouzou. Ils sont partenaires avec Sidal, pour la production d'insuline, à Constantine et bientôt, à Boufarik, pour la production de médicament innovants.

Sans oublier *Léo Pharma*, leader mondial, dans le domaine de la dermatologie, qui fabrique, également, ses produits, en Algérie.

Oticon et *Widex*, spécialisées dans les prothèses auditives, font, également, beaucoup d'activités, en Algérie. Et d'autres entreprises pharmaceutiques, encore, ont de grands projets, ici. Ceci est, notamment, le cas de *Lundbeck*, leader dans les domaines de la psychiatrie et de la neurologie.

L'entreprise pharmaceutique danoise, en Algérie, place le patient au centre de ses préoccupations.

Combien d'entreprises danoises sont, déjà, implantées en Algérie et combien sont susceptibles de s'y installer ?

Plus qu'une vingtaine d'entreprises sont, déjà, installées en Algérie. A en juger par le grand intérêt que nous ressentons, autant pourraient y investir, à l'avenir.

Sous quels aspects l'Algérie est-elle attractive, pour les entreprises danoises; quelles sont, éventuellement, les contraintes ?

Le marché algérien présente de grandes potentialités, de par sa grande taille, ses connaissances, sa population instruite, ainsi que par sa position géopolitique comme porte de l'Afrique et les grands projets d'infrastructure en cours, tels que le méga-port de Cherchell et la transsaharienne. Pour les entreprises danoises, c'est, vraiment, le bon moment de venir, si elles veulent lier des partenariats sur la longue durée. Bien-sûr, à première vue, la disposition du 49/51 pourrait être une contrainte ; mais, en fin de compte, pour beaucoup d'entreprises danoises, c'est, plutôt, un avantage.

••• Nous ne sommes ni arabophones, ni francophones et le Danemark est un peu loin du Maghreb ; ça peut, donc, être un atout d'avoir des partenaires locaux, qui connaissent bien le marché •••

Quelle est votre feuille de route, pour redynamiser les relations entre l'Algérie et le Danemark, dans leurs différentes formes ?

Pour être franche avec vous, la tâche est énorme. Depuis le mois de septembre, nous travaillons nuit et jour sur tant d'opportunités, pour renforcer les liens qui unissent nos deux pays ■

* *S.E. Julie Elisabeth Pruzan-Jørgensen*
Ambassadrice du Danemark, en Algérie.